

# La Gazette des Archives

N° 11 - 15 février 2014

## La fondation de Lutra ou les voies insondables de la Providence

Mary Ann Leeves naît en 1824. Son père est pasteur anglican, et remplira pendant dix ans la fonction de chapelain attachée à l'ambassade de Grande Bretagne à Athènes. Après le décès de Mr Leeves, en 1845, la famille regagne l'Angleterre, puis Malte. Là, Mary Anne et sa sœur aînée, Sophie, abjurent le protestantisme en 1850. De nombreuses difficultés attendent les deux sœurs qui finalement entrent comme pensionnaires chez les sœurs de St Joseph de l'Apparition à Syra. L'ainée ne tarde pas à y prendre l'habit, mais dix ans plus tard, elle quittera cette congrégation pour entrer chez les carmélites de Pau.



Les Cyclades



Syros

Mary Anne désire retourner en Angleterre et entrer chez les Sœurs de la Miséricorde. Son directeur spirituel pense que Dieu la veut en Grèce. Une Compagnie de Sainte Ursule existe depuis bien des années à Syra et à Tinos, les « Ursulines de maison » comme on les appelle. Pendant deux ans, Mary Anne vit sous l'obéissance de la sœur vicaire à Syra et « prend l'habit » sous le nom de S. St Ignace. En 1856, deux Ursulines de Montigny-sur-Vingeanne passent à Syra avant de se rendre à Naxos pour aider la communauté en grande difficulté. La jeune sœur se sent alors attirée par leur vie. Mais l'évêque de Syra lui propose d'aller à Patras faire la classe aux petites filles avec une compagne. Misères et déceptions attendent les deux sœurs durant 11 mois, il ne semble pas possible d'y faire une fondation. Mary Anne fait un séjour auprès de sa mère et rentre à Syra. Mais son désir d'une vie communautaire plus forte ne la quitte plus. L'évêque de Syra consent alors à l'établissement d'une communauté Ursuline à Hermopolis, ville basse de Syra. Il s'agit de faire un noviciat pour cette vie ursuline communautaire, mais où ? Montigny-sur-Vingeanne ?

Cela semble difficile car, lui dit son directeur, la clôture est impossible à Syra. Sœur St Ignace avait entendu parler des Ursulines de Thildonck, dont une maison existe à Oxford en Angleterre, et qui n'observent pas la même clôture. Elle prend le bateau à Athènes en mars 1859.

De Marseille, elle se rend à Lyon, à Ars où elle consulte Jean Marie Vianney qui l'encourage, puis à Paris et finalement à Windsor où réside une de ses sœurs mariée. Celle-ci ne veut l'accueillir qu'à la condition qu'elle ne se montre pas catholique. Autre déception, les Ursulines d'Oxford ne peuvent pas la recevoir avant six semaines, car elles sont en train de déménager. Sœur St Ignace se rend à Londres en attendant. Lorsqu'elle arrive à Oxford, l'évêque ne veut pas l'admettre car la lettre (en latin) de l'évêque de Syra la désigne comme religieuse professe.



Lutra

*(Suite au prochain numéro...)*